

Titre de l'expérimentation

« Accompagner le lycéen dans son parcours d'orientation »

Résumé

Deux projets, « MOSA » (Méthodologie, Orientation, Soutien, Approfondissement) et « Mise en confiance – Donner du sens », sont proposés en classe de seconde, les jeudis et vendredis après midi, afin de répondre individuellement aux besoins des élèves et mieux les accompagner dans leur projet d'orientation.

Mots-clés : Méthodologie ; compétences ; orientation ; entretien individuel

Classe(s) concernée(s) : 3 classes de seconde

Discipline(s) concernée(s): français, histoire – géographie, anglais, sciences physiques chimie, SVT

Innovation

Expérimentation

Durée de l'expérimentation :

Expérimentation d'initiative nationale

Académie de Poitiers

Lycée Desfontaines
2 rue Guillotière
BP 31
79500 MELLE

☎ : 05 49 27 00 88

Fax : 05 49 27 91 06

Mail : ce.0790019s@ac-poitiers.fr

Site internet <http://lycee-desfontaines.eu/>

Coordonnateurs du projet

guillaume-andre.nibaudeau@ac-poitiers.fr

stephane.lourdez@ac-poitiers.fr

christophe.david@ac-poitiers.fr

Bilan du projet MOSA

Méthodologie/Orientation/Soutien /Approfondissement

Sommaire

1. Naissance de MOSA

- a) L'expérimentation « Evaluer par compétences en classe de seconde »
- b) MOSA : Méthodologie/Orientation/Soutien/Approfondissement

2. Organisation de MOSA

3. Ce qui a été fait concrètement en MOSA avec un bilan point par point

4. Bilan global

- a) Méthodologie
- b) Orientation
- c) Soutien/Approfondissement
- d) Conclusion

5. Un projet à poursuivre dans le cadre de la réforme du lycée

- a) En termes d'organisation
- b) En termes de contenus

6. Et les élèves ? Qu'ont-ils pensé de MOSA ?

7. Annexe

Bilan du projet MOSA

Méthodologie/Orientation/Soutien/Approfondissement

1. Naissance de MOSA

Le projet MOSA s'inscrit dans le prolongement de l'expérimentation « Evaluer par compétences en classe de seconde » (article 34 - Apprendre aujourd'hui) commencée en septembre 2008 par une poignée de professeurs au lycée Desfontaines à Melle.

a. L'expérimentation « Evaluer par compétences en classe de seconde »

Cette expérimentation « Evaluer par compétences en classe de seconde » faisait suite aux constats suivants :

- ✓ Des élèves de plus en plus démotivés par manque de sens donné aux apprentissages et aux évaluations quel que soit leur niveau scolaire.
- ✓ Des orientations par défaut de plus en plus nombreuses
- ✓ Un cloisonnement toujours aussi important d'une matière à une autre
- ✓ L'arrivée au collège du socle commun des compétences ne nous permettant plus, nous semblait-il, de faire l'économie d'aborder notre démarche d'évaluation en termes de compétences

L'idée de cette expérimentation était alors de mettre en œuvre l'évaluation par compétences disciplinaires et transversales, l'objectif étant de permettre à chaque élève une meilleure lisibilité de sa note mais aussi de sa progression, l'amenant ainsi à mieux repérer ses forces et ses faiblesses et par ce biais nous permettre :

- ✓ De l'aider à mieux préparer son orientation
- ✓ De lui proposer sur les heures d'AI une remédiation ou un approfondissement adapté à ses besoins
- ✓ De lui proposer à partir du troisième trimestre, des activités cohérentes avec son choix d'orientation
- ✓ Et donc ainsi de donner du sens aux évaluations et aux apprentissages

Dans les faits, si nous avons su mettre en place et nous investir dans l'évaluation par compétences dans nos disciplines respectives, nous ne pouvons pas en dire autant pour les compétences transversales. Certes, nous avons été à même de dresser une grille de compétences transversales (voir Annexe 1) mais nous avons été incapables :

- ✓ de les évaluer
- ✓ d'envisager une quelconque adéquation entre filières et compétences transversales et d'envisager une quelconque adéquation entre filières et compétences transversales.

Il nous a effectivement semblé difficile d'être véritablement efficace sur du transversal sans heures communes face aux élèves. Il est apparu évident, qu'avant de vouloir évaluer des compétences transversales, il fallait les travailler de manière transversale (!) avec les élèves. Nous savons tous que :

- ✓ En sortant du collège, un certain nombre d'élèves n'ont pas acquis de méthodes de travail efficaces et peinent à comprendre ce qu'on attend d'un lycéen. Ils manquent clairement de méthodes transversales pour réussir.

Ainsi de nombreux élèves :

- ✓ ne savent pas s'organiser dans leur travail.
- ne savent pas apprendre un cours ... et ne voient même pas l'intérêt de le faire.
- manquent de confiance en eux, n'osent pas écrire, prendre des initiatives, prendre la parole...
- ne savent pas analyser leurs erreurs et en tirer profit.
- De plus, la prise de notes, la lecture de consignes, l'utilisation de connecteurs logiques, la construction d'un raisonnement... sont autant de méthodes transversales qui leur posent problème.
- Et nous savons aussi que pris par le temps et les programmes surchargés, nous n'arrivons pas dans nos cours disciplinaires respectifs à faire acquérir aux élèves ces compétences transversales pourtant essentielles pour réussir, ni à prendre en compte leur diversité.

D'où la naissance de MOSA

b. MOSA : Méthodologie/Orientation/Soutien/Approfondissement

L'idée du projet MOSA était de poursuivre le travail engagé avec cette expérimentation en mettant l'accent sur le travail de méthodologie et d'approfondissement. Pour cela il était nécessaire d'obtenir des heures hebdomadaires sur lesquelles deux professeurs ou plus pouvaient intervenir face à des groupes d'élèves aussi différenciés que possible. Le principe du projet était donc :

1. de continuer l'évaluation par compétences disciplinaires pour toutes les raisons évoquées plus haut
2. de consacrer 4 heures hebdomadaires :
 - à de la méthodologie transversale (organisation du travail, prise de notes, connaissance de soi sur l'aspect du fonctionnement de la mémoire, connecteurs logiques, lecture des consignes, travail sur la démonstration en sciences, en français et HG, analyse des erreurs...)
 - à de la DEO (différents tests pour apprendre à mieux se connaître, à mieux cerner ses centres d'intérêts avec intervention, si possible, de la COP, et recherche sur les filières et les métiers, tout cela en liaison avec le Web classeur)
 - à des entretiens individuels pour favoriser l'adaptation au lycée et mettre en forme un projet d'orientation cohérent et réaliste
 - à de la remédiation disciplinaire
 - à de l'approfondissement disciplinaire
 - mais aussi à de l'aide aux devoirs
 - et au travail de la compétence orale en anglais (permettre à 4-5 élèves, timides, ou au contraire amoureux de la langue, de pouvoir converser, améliorer leur anglais avec une professeur(e) d'anglais ou d'avoir accès en autonomie au labo de langues)

L'objectif supplémentaire de MOSA par rapport à l'expérimentation « Enseigner en classe... » était de permettre aux élèves d'acquérir véritablement des compétences transversales, de répondre individuellement aux besoins des élèves, mais également d'harmoniser et partager les pratiques pédagogiques de l'équipe et d'assurer une cohérence au sein de l'équipe.

2. Organisation de MOSA

Public visé : deux classes de seconde à 33 élèves, indifférenciées en termes d'options

Sur quelles heures ? Ont été regroupées les heures d'AI maths, d'AI français, de module Français/HG et de vie de classe. Ces heures ont été débaptisées pour prendre le nom de MOSA.

Intervenants : 10 professeurs :

Nom	Matières	Enseignant	Durée d'intervention
G.Nibaudeau	Français	En seconde 1, PP	Les 4h hebdomadaires
D.Lourdez	Français	En seconde 2	Les 4h hebdomadaires
I.Lambert-Bordiec	HG	En seconde 1	Les 4h hebdomadaires
A. Le Pape	HG	En seconde 2	Les 4h hebdomadaires
C.Gontard	mathématiques	En seconde 1 et 2, PP de la seconde 2	Les 4h hebdomadaires
A.Charamon	Anglais		Les deux premières heures
E.Girard	Français		Les deux premières heures
M. Robichon	SI mais intervient en maths	En seconde 1	La première heure
G.Appercé	SVT	En seconde 1 et 2	La première heure
A.Carlouet	PC	En seconde 2	La dernière heure au troisième trimestre (en HSE)

Avec quels moyens ? Pour exister, MOSA a bénéficié de l'équivalent d'un poste et demi en HSA au titre de l'expérimentation de la future réforme.

Comment ? Suivant la période de l'année, différents ateliers sont proposés. Les élèves sont répartis en fonction de leurs besoins, de leurs demandes. Les groupes sont constitués généralement de 5 à 15 élèves.

Une concertation régulière, des évaluations diagnostiques ont permis de mettre en œuvre cette répartition en ateliers. Cette concertation se tenait sur les heures Mosa à la veille des vacances, les élèves travaillant en autonomie pendant ce temps.

3. Ce qui a été fait concrètement en MOSA 2009-2010 avec un bilan point par point

Première période (de septembre aux vacances de la toussaint)

3 à 4 ateliers par vendredi.

L'accent a été mis sur de la méthodologie transversale:

- prise de notes (6 séances d'une heure avec prof d'HG, français et SVT).
- une séquence sur « le fonctionnement de la mémoire » (2h)
- une séquence sur « comment et pourquoi apprendre un cours ? (3h/ math/français/anglais)
- une séquence sur « Gérer son temps de travail » (2h)
- 4h de travail préliminaire sur l'orientation (questionnaire « connaissance de soi ») avec intervention de la COP pendant 1h.
- une formation B2i et CLIL (3h)

Bilan :

- Très positif pour la prise de notes ; des heures très bénéfiques et essentielles, très appréciées par les élèves qui se sentaient rassurés d'avoir un nb d'heures conséquent réservé à cela.
- Positif pour la formation CLIL et B2i
- Bilan inégal sur le reste (fonctionnement de la mémoire, apprendre un cours, gérer son temps) .Ces séances ont eu lieu vraisemblablement trop tôt dans l'année ; les élèves n'imaginent pas avoir besoin de tels conseils. Ces ateliers auraient eu besoin d'être réactivés tout au long de l'année, surtout lorsque les premières difficultés surgissent ; les élèves se montreraient alors peut-être plus réceptifs.

Deuxième période (des vacances de la Toussaint aux vacances de Noël)

Chaque semaine :

- **1 heure de DEO.** 7 professeurs présents permettant de constituer des groupes de 10 élèves maximum. Les élèves devaient réaliser des fiches métiers.

Difficultés : le débit internet ne permet pas à 66 élèves de travailler sur le site ONISEP ou autres en même temps.

Bilan

- positif pour quelques élèves qui se sont confortés ou non dans leur choix d'avenir.
- négatif pour beaucoup d'autres qui ne prennent pas l'exercice au sérieux.

Peut-être que ce travail aussi ne vient pas au bon moment de l'année

- **1 heure de module** HG-Français
- **2 heures de remédiation** en Français et HG (travail transversal sur les ensembles documentaires) et/ou en maths en fonction des besoins de l'élève
- A noter la mise en place d'une heure d'anglais pour un groupe de 8 élèves avec pour objectif de favoriser la prise de la parole. Cet atelier est un vrai succès, à tel point qu'on en propose un deuxième à partir de la troisième période.
- A noter aussi qu'un groupe de 8 élèves a commencé du soutien en SVT sur la démarche scientifique.

Troisième période (des vacances de Noël jusqu'au 19 mars)

Les deux classes ayant deux profils très différents, nous décidons de travailler différemment avec chacune des classes.

Pour la seconde 2 : La classe est d'un niveau très faible, les élèves manquent de bases et d'autonomie.

Avant les vacances de Noël, nous leur avons demandé quelles étaient leurs attentes, qu'est-ce qui selon eux leur manquait pour réussir, pour se sentir plus à l'aise au lycée, qu'est-ce que, selon eux, nous pourrions leur apporter en MOSA pour les aider.

Sur 33 élèves :

- 10 élèves ont demandé de reprendre les bases de l'orthographe et de la grammaire et de travailler sur le vocabulaire !
- 8 élèves ont demandé de reprendre les bases du calcul littéral et algébrique en maths !
- Une dizaine d'élèves ont demandé à participer à l'atelier d'anglais
- La plupart voulait aussi du soutien disciplinaire: en français, ce soutien a donné lieu à des jeux d'écriture, en histoire-géographie, il y a eu approfondissement, création de textes et de jeux sur le vocabulaire...

Nous avons décidé de répondre à leurs besoins en leur proposant le menu ci-dessous :

De 13h30 à 14h30	De 14h30 à 16h	De 16h à 17h
Anglais : « Favoriser la prise de la parole » (7 élèves)	Français « Soutien » (13 élèves)	Français « renforcement » (15 élèves)
Français : « Orthographe, grammaire, vocabulaire » (9 élèves)	HG : « Renforcement » (13 élèves)	HG « soutien » (10 élèves)
SVT « Soutien : La démarche expérimentale » (4 élèves)	Maths « Renforcement » (6 élèves)	Maths « Soutien » (8 élèves)
Maths : « Soutien » (7 élèves)		
HG : « soutien » (5 élèves)		

Cependant, face au découragement des élèves, à la démotivation certaine gagnant l'ensemble de la classe, nous avons décidé, à trois professeurs (Maths, Français, HG) , de consacrer 8h à **des entretiens individuels**. Nous avons reçu chaque élève pendant ¼ d'heure pour le faire parler de lui. Ces entretiens individuels ont eu un impact très fort sur certains élèves et globalement aussi sur la classe. Les élèves ont fortement apprécié qu'on prenne véritablement le temps pour chacun d'eux, qu'on analyse avec eux leurs points forts et leurs points faibles, qu'on écoute leurs rêves mais aussi leurs difficultés, qu'on les conseille le plus lucidement et chaleureusement possible . Des situations de blocage se sont dénouées, des élèves ont (re)trouvé la motivation de venir en cours, ils ont changé la vision qu'ils avaient d'eux-mêmes, et ont véritablement changé d'attitude en classe. Nous sommes convaincus que ces entretiens ont évité pour nombre d'entre eux le décrochage scolaire et une ambiance délétère en cours.

A noter de plus que, les 10 élèves les plus perdus ont ensuite été reçus individuellement par la COP et le PP. Certains parents ont pu aussi venir à ces derniers entretiens. Le regard croisé de la COP, du PP, de l'élève et des parents est essentiel pour proposer une orientation lucide et satisfaisante pour l'élève.

Pour la 2nde 1 :

Compte tenu du bon niveau d'acquisition des compétences exigées en 2nde, le menu proposé met l'accent sur l'approfondissement.

de 13h30 à 14h30	de 14h30 à 15h30	De 15h30 à 16h30	De 16h30 à 17h30
Soutien ou approfondissement selon les demandes des élèves ou leur intention d'orientation (SVT, math, français, HG)	Activité transversale français /HG sur l'analyse de l'image sur la représentation du pouvoir	- Remédiation ou approfondissement sur l'organisation du discours et l'utilisation des connecteurs logiques	Module sur l'argumentation, préparation à la composition en français et HG
	Anglais : favoriser la prise de la parole pour 9 élèves		

Des entretiens individuels ont été réalisés à la veille des conseils de classe du deuxième trimestre afin de faire le point sur leur projet d'orientation.

Quatrième période (du 19 mars jusqu' à fin juin)

Pour la seconde 2 : Comme pour la troisième période, ils nous ont fait part de leur besoin et nous leur avons proposé alors le menu suivant :

De 13h30 à 14h30	De 14h30 à 16h	De 16h à 17h30
Anglais : « Favoriser la prise de la parole » (9 élèves)	Français « Renforcement » (13 élèves)	Français « soutien » (5 élèves)
Français : « Orthographe, grammaire, vocabulaire » (6 élèves)	HG : « soutien » (11 élèves)	HG « approfondissement : Dissertation et argumentation » (13 élèves)
SVT « Soutien : La démarche expérimentale » (6 élèves)	Maths « Renforcement » (8 élèves de seconde 2 +19 élèves de seconde 1)	Maths « Soutien » (10 élèves)
Maths : « Soutien » (6 élèves)		Physique chimie « Renforcement » (4 élèves de seconde 2 + 6 de seconde 1)
HG : « soutien » (5 élèves) différencié/ individualisé		

2nde 1 :

S1	S2	S3	S4
Approfondissement, approche de la dissertation en français (13 élèves)	Approfondissement math en vue d'une 1ère S		Analyse filmique (16 élèves)
Soutien en français (5 élèves dont une élève canadienne)	Soutien français HG (12 élèves 3 enseignants)	Aide aux devoirs pour les autres élèves	Préparation au TPE
Méthodologie (expression rédaction) 7 élèves se destinant à une première ES ou L	Anglais : favoriser la prise de la parole (10 élèves)		Méthodologie physique-chimie pour ceux qui se destinent à une 1ère S (6 élèves)
Soutien math en vue d'une 1ère STG (4 élèves)			
Méthodologie SVT en vue d'une 1ère S (4 élèves)			

A la fin de cette quatrième période, les élèves exploitent et organisent les informations récoltées lors de la sortie à Nantes du 23 avril : travail sur la traite négrière, sur l'industrialisation et l'organisation urbaine de Nantes: exploitation de la prise de notes, utilisation des TICE, réalisation de documents (panneaux...)

4. Bilan global

a. Méthodologie :

- bilan positif sur la prise de notes, l'étude d'ensemble documentaire, la composition (français, SES, HG). Cependant, n'ayant pas évalué le transfert de connaissances méthodologiques dans toutes les disciplines, nous ne savons pas s'il a eu lieu.
- La compétence « s'organiser dans son travail » est à retravailler pour bon nombre d'élèves, d'une part parce qu'elle n'a été abordée qu'en tout début d'année, d'autre part parce que ayant donné les outils, nous pensions que les élèves allaient la réinvestir seuls. En outre, la question de la motivation demeure au centre du processus d'apprentissage et nous avons manqué d'outils de formation

b. Orientation :

- Les entretiens individuels à plusieurs professeurs puis avec la COP et les parents ont incontestablement porté leurs fruits, la majeure partie des élèves a un projet réfléchi en fin de seconde. L'image qu'ils ont d'eux-mêmes a souvent changé, elle est devenue plus positive. Cela a permis aussi d'établir une véritable confiance entre les élèves et l'équipe enseignante, ainsi qu'avec les familles.
- Le stage présentant la filière STG, l'intervention de la COP présentant les filières STG et ES et l'intervention d'un professeur de philosophie en L se sont avérés très motivants pour des élèves qui parfois avaient renoncé.
- En revanche, nous n'avons pas réussi à mettre en place un dispositif permettant à l'élève de se projeter dans un métier futur à la lumière de son passé affectif, scolaire, sportif et culturel et des compétences qu'il pense avoir acquises. Le protocole en œuvre au lycée Desfontaines arrive en bout de parcours. De plus, Nous n'avons pas vu l'intérêt d'utiliser le webclasser comme outil pour l'orientation si ce n'est comme espace de stockage d'un bilan de fin d'année.
- Enfin, nous réaffirmons qu'il ne nous semble pas possible (voire indésirable) de mettre en adéquation filières et compétences transversales. Ces dernières, telles qu'elles figurent dans notre grille (annexe 1) sont nécessaires à tout lycéen quelle que soit sa filière. Vouloir mettre en avant telle ou telle compétence pour une filière donnée pourrait amener à une hiérarchisation des filières. C'est en se fondant sur des compétences disciplinaires que la pertinence d'un vœu d'orientation peut être la mieux justifiée..

c. Soutien / Approfondissement :

C'est le seul domaine où les interventions ont été disciplinaires.

En mathématiques, les élèves en difficultés ont demandé généralement des explications sur le cours et surtout des exercices d'automatisation pour être rassurés au moment des contrôles. Un nombre non négligeable d'entre eux ont ainsi retrouvé confiance et n'ont pas décroché, ce qui est une réelle victoire. Cependant, s'ils ont amélioré temporairement des compétences disciplinaires précises, il a été difficile de les amener à prendre du recul par rapport à la discipline ; elle demeure, à leurs yeux, une discipline où l'on exerce ses réflexes plus que sa réflexion, ce qui est parfois frustrant pour le professeur.

En français et histoire-géographie, le soutien s'est transformé en approfondissement : reprise des copies et amélioration de la langue et de la réflexion, analyse poussée d'ensembles documentaires, rédaction de réponses organisées illustrées d'exemples, élaboration de plans, jeux d'écriture et de mise en scène.

En SVT : utilisation du TP pour démontrer l'importance du questionnement dans la mémorisation. Le bilan est très positif pour le groupe d'élèves concernés.

En Anglais : travail pour dédramatiser la prise de parole en passant essentiellement par des activités ludiques. Les élèves étaient enthousiastes mais ont eu des difficultés à réinvestir dans un cadre plus scolaire.

d. Conclusion

Ce que nous avons apporté aux élèves

- un regard bienveillant et individualisé
- un suivi plus pointu, un diagnostic plus précis des besoins grâce à l'évaluation par compétences
- un certain nombre de réflexes méthodologiques
- pour certains, un autre rapport au travail et aux professeurs ; on a en effet pu noter un véritable changement d'attitude en cours (plus d'attention, plus de recherche active...) suite aux entretiens individuels (Profs/Elève puis PP/COP/elève)

Ce que nous n'avons pas apporté

- de l'autonomie dans le travail hors temps scolaire pour un grand nombre d'élèves en difficulté de seconde 2 et de seconde 1. S'ils se sont montrés au troisième trimestre (enfin !) réellement de plus en plus enthousiastes, motivés et efficaces pour travailler pendant les heures de cours et de MOSA, ils n'ont semble-t-il pas acquis l'autonomie ou la motivation nécessaires pour travailler hors temps scolaire. Réfléchir sur les raisons de ce manque de motivation de l'élève à travailler chez lui

Ce qui nous a manqué

- la capacité à faire des choix : nous étions trop ambitieux, nous avons eu des difficultés à faire le deuil de ce qui était fait par le passé en module ou A.I c'est-à-dire des difficultés à s'en tenir à du méthodologique et à du transversal

- des outils pour la DEO, pour l'évaluation diagnostique de début d'année, pour le suivi des élèves (quelle plus-value en 1ère pour ces élèves?)

- un temps de concertation sans élèves défini dès le début de l'année

- une équipe complète engagée dans le projet

5. Un projet à poursuivre dans le cadre de la réforme du lycée

La réforme du « Nouveau lycée » mise en place à la rentrée scolaire 2010 donne naissance à deux heures hebdomadaires d'accompagnement personnalisé pour tous les élèves. L'enjeu de cet accompagnement est de permettre à l'élève d'acquérir des compétences dans le cadre d'activités coordonnées de soutien, d'approfondissement et d'aide à l'orientation. Ces heures doivent alors être consacrées :

- à des travaux sur les compétences de base : compréhension du travail attendu et organisation personnelle pour y répondre, expression écrite et orale, prise de notes, analyse et traitement d'une question, capacité à argumenter, recherche documentaire, maîtrise et utilisation responsable des TIC...

- à des travaux interdisciplinaires : thèmes de travail choisis par les élèves ou les professeurs ; projets individuels ou collectifs.

- à du travail sur les compétences disciplinaires, de la remise à niveau à l'approfondissement.

- à des activités de découvertes des métiers et des formations, des entretiens personnalisés d'orientation conduits par les PP avec le concours des COP et en présence des parents.

Etant donné la concordance des enjeux, on ne peut que penser que l'expérience apportée par MOSA pourrait servir de cadre à l'accompagnement personnalisé proposé par la réforme des lycées.

a. En terme d'organisation

Certains principes pourraient être retenus et étendus

- Mettre deux heures d'accompagnement deux classes de seconde en barrettes ; cela permettrait d'avoir 4 enseignants en face de ces deux classes ; à ces quatre enseignants il serait judicieux de joindre un cinquième et un assistant d'éducation afin de pouvoir établir des groupes répondant à des besoins et à des demandes encore plus précis.
- il semblerait aussi judicieux de prolonger ces heures d'accompagnement par un enseignement d'exploration qui permettrait de travailler l'interdisciplinarité à la fois sur méthode et approfondissement
- Et de prolonger éventuellement d'une heure d'ECJS, de séance en demie-classe, ou de section euro
- Etablir un calendrier et une progression annuelle arrêtés dès la rentrée, afin de n'avoir à procéder qu'à des ajustements ponctuels;
- Prévoir des temps de concertation dès le début d'année

- mutualiser les exercices menés dans le cadre des projets MOSA et « donner du sens » afin de nous obliger à faire des choix au nom même de l'efficacité
- inciter l'ensemble de l'équipe à travailler de façon transversale;
- procéder à des évaluations diagnostiques transdisciplinaires régulières afin de mettre en place les groupes (approfondissement, remédiation).
- Former des équipes pédagogiques avec des collègues volontaires et désireux de travailler ensemble

b. En terme de contenu

Objectifs pour le volet méthodologie

Il nous paraît essentiel de pouvoir consacrer un temps hebdomadaire à la méthodologie abordée de façon transversale.

- prise de note
- gérer son temps de travail
- fonctionnement de la mémoire
- comment et pourquoi apprendre un cours ?
- acquisition de savoirs disciplinaires répondant aux programmes et à des méthodes qui peuvent être similaires dans certaines disciplines;
- faire en sorte que les élèves fassent des liens entre les différentes disciplines en termes de savoirs et de savoir-faire
- faire en sorte que l'élève donne un sens au travail demandé et s'interroge sur la finalité de ce dernier

Objectifs pour le volet orientation

- Mener tout au long de l'année, en partenariat avec la COP, un travail sur la connaissance de soi afin d'amener l'élève à s'intéresser à des domaines vers lesquels il ne se serait pas spontanément tourné et à être acteur d'un projet cohérent et assumé
- Ne plus obliger tous les élèves à suivre ces heures d'orientation. Certains perdent clairement leur temps. Proposer alors des ateliers « Orientation » qui ne seraient plus obligatoires pour tous, mais davantage ciblés en fonction des orientations des élèves. .
- Attention, nous attirons d'ailleurs à nouveau l'attention sur les problèmes posés par le faible débit Internet ne permettant pas à deux classes d'effectuer des recherches simultanément.
- Inciter une équipe élargie à s'intéresser aux projets des élèves et pas uniquement le P.P et que chacun propose un tutorat pour l'orientation (en fonction de la richesse que chacun pourrait apporter).
- Banaliser une journée par trimestre pour permettre des entretiens individuels.
- *Nous souhaiterions bénéficier de 2 jours de stage de formation avec la COP pour mettre en place un nouveau dispositif mieux adapté.*

Objectifs pour le soutien / approfondissement

- Conserver le principe de groupes de besoins déterminés par les évaluations diagnostiques mais aussi par les demandes des élèves (Il ne faut pas négliger le fait que les élèves demandent aussi du soutien disciplinaire)
- Intervenir de façon disciplinaire ou/et transversale en fonction des besoins
- Travailler avec des groupes restreints
- Pouvoir accéder aux ressources de l'établissement : salles contiguës, CDI, salle 9, salle informatique, espace culturel, etc.

En tout état de cause, les objectifs de ces heures d'accompagnement sont nombreux et ambitieux. Il faut être conscient que tous ne pourront être menés à bien. Chaque équipe pédagogique devra définir ses priorités en fonction du profil de la classe.

Projet "MISE EN CONFIANCE - DONNER DU SENS"

Constats de difficultés récurrentes des lycéens en seconde

- Le langage

C'est là le principal problème rencontré par les lycéens sans que ceux-ci s'en rendent compte. Il concerne aussi bien le vocabulaire considéré comme simple et acquis depuis le collège (entre 5^e et la 3^e) que celui dit technique, plus complexe. Cette difficulté se rencontre dans la plupart des matières : français, histoire et géographie mais aussi, et peut-être principalement, mathématiques, sciences physiques et chimie, S.V.T. Ils notent ainsi des cours et des énoncés qu'ils ne comprennent pas et qu'ils ne peuvent donc travailler efficacement, d'autant plus qu'un même mot peut être pris dans des acceptions différentes selon les matières. De la même façon, le déroulement logique d'un raisonnement est pour eux chose différente en mathématiques et en français, ou bien, autre exemple, une formule en mathématiques se trouve très difficile à appliquer en physique parce que les signes ne sont plus les mêmes. Ce qu'ils apprennent pour une matière leur est très difficile à transposer dans une autre parce que cela va contre l'idée préconçue du cloisonnement qu'ils ont instauré entre ces différentes matières. Enfin, il apparaît clairement lorsque nous les interrogeons qu'ils sont dans l'incapacité de définir des termes a priori simples : "point", utilisé en mathématique, en physique et en langue est un exemple, certes difficile, mais symptomatique.

- L'apparente disparité des nombreuses matières qui leur sont enseignées

Les domaines de savoir qu'ils abordent sont vastes et leur semblent cloisonnés alors qu'il n'en est rien. C'est leur réunion qui constitue la culture d'un homme du XXI^e siècle. Or chacun hiérarchise en fonction de leur(s) souhait(s) d'orientation et de leur(s) centre(s) d'intérêt. Cette idée centrale de culture commune d'ouverture au monde d'aujourd'hui n'est pas comprise et, surtout, pas considérée comme nécessaire, leurs études n'ayant pour but que de leur offrir un travail (bien) rémunéré. C'est tout un pan des raisons d'être de l'éducation qui est nié.

- La curiosité

Si elle existe, elle fait en effet partie de leur vie privée, elle est souvent exclue du temps du lycée, comme n'y ayant pas sa place. Ce dernier est le lieu et temps de l'apprentissage, du travail, souvent douloureux sans qu'ils connaissent le lien entre ces deux mots, de l'effort

imposé, mais non celui de la curiosité ni de l'étonnement. De ce fait, ils s'excluent eux-mêmes, sans s'en rendre compte, de leurs démarches d'apprenants : ce qui les étonne ne doit pas entrer en ligne de compte dans ces démarches. L'individu que chacun est n'a donc pas à intervenir dans celles-ci : apprendre n'est pas un acte relevant de l'intime mais implique de faire abstraction de qui je suis ; je dois restituer des savoirs et savoir-faire mais certainement pas des sentiments ou émotions. C'est caractéristique dans les exposés oraux. Cela exclut, de fait, une part très importante de cette réflexion dont on leur répète qu'elle est le coeur de leur travail de lycéen. Ecartant la curiosité, ne la recherchant pas, ils creusent un peu plus le fossé qui les sépare des savoirs et distinguent ceux-ci de la réalité. "À quoi sert ceci ?" demandent-ils souvent...

- Mise en confiance

Les semaines passant, les élèves de seconde se rendent compte que les heures projet ne sont pas des heures de cours habituelles. Tout d'abord, ils sont face à plusieurs professeurs de différentes disciplines qui traitent ensemble un même sujet. Il peut s'agir de méthodologie : "apprendre un cours" en début d'année, par exemple ; des enseignants peuvent apprendre en très peu de temps un cours d'une autre discipline que la leur ; ils les voient là dans un rôle d'apprenant qui, croient-ils, n'est plus le leur. Avec eux, chacun peut faire le choix de sa méthode, en fonction notamment de son type de mémoire. De la même façon, un enseignant peut se trouver, au milieu d'eux, dans un rôle de "candide apprenant" tandis qu'un ou deux autres traitent une notion disciplinaire qui leur est commune ; il est, pour exemple, fréquent qu'un enseignant de physique ait besoin de l'intervention d'un collègue de mathématiques, les lycéens de seconde étant "perdus" dès qu'il s'agit de transposer d'une discipline à une autre un savoir et un savoir faire, même simples. Un professeur de sciences humaines pourra suivre l'intervention et participer par ses questions aussi bien que sur des exercices. Ils ne se voient plus seuls ignorants ou questionnants et découvrent que c'est une situation normale. Beaucoup prennent ainsi confiance. L'expérience est d'autant plus enrichissante pour eux que le "candide" est amené, par son expérience, à poser des questions de vocabulaire, en apparence simples, que les élèves eux-mêmes ne pensent donc pas à se poser et considèrent souvent à tort comme acquis. Cela concerne toute discipline et s'est avéré frappant concernant le programme de mathématiques de 5^o par exemple.

Ces trois derniers points ont une incidence sur la D.E.O.

Sur ces 4 points, l'accompagnement ne doit pas écarter le disciplinaire mais au contraire rétablir les liens entre les disciplines.

Ces heures projet sont primordiales parce qu'elles ont constitué, aux yeux des élèves,, le véritable moment de la semaine où élèves et enseignants travaillent ensemble. C'est vrai pour chaque heure de cours mais nombreux sont les élèves qui ne s'en rendent compte que pendant ce temps particulier et peuvent ensuite le transposer aux autres heures de la semaine.

Remarques sur la classe

Il s'agit d'une classe d'élèves, pour une moitié d'entre eux, habitués à travailler. Le niveau de l'ensemble au sortir du collège est assez bon. Un très bon esprit y a régné dès le début de l'année, ce qui n'a pas empêché que quelques élèves, très en retrait, aient eu des difficultés à s'intégrer. Comme dans les autres classes de seconde, ils restaient tous ignorants de ce qu'implique une seconde générale en termes de quantité et de modalités de travail (places du par coeur et de la réflexion, importance de la précision du vocabulaire et de la syntaxe, importance des outils de recherche comme le brouillon), d'attentes des enseignants (notamment de réponses écrites et orales argumentées, réfléchies et développées et non de seul "par coeur") etc.

- **Organisation**

une seconde, dotée de 2 professeurs principaux (partage de la prime), mathématiques et français

les jeudis après-midi, de 14 h 30 à 17 h 35, 3 heures consécutives.

Moyens humains :

1^o heure, 3 enseignants : mathématiques, français, sciences économiques et sociales

2^o heure : 2 enseignants, mathématiques et français , 1 assédu

3^o heure : 2 enseignants, mathématiques et français

+ sur les 2^o et 3^o heures, interventions possibles (en heures suppl) des enseignants de physique-chimie et SVT.

Sur ces 3 heures, volonté de garder 1 heure d'étude (la 2^{ème} heure) véritablement encadrée par les deux enseignants et l'assédu où l'élève peut notamment :

- mettre en œuvre des méthodes d'apprentissage (aider à apprendre, faire réciter... avec possibilité de revenir sur des notions particulières en français et mathématiques

- de rattraper un exercice raté ou partiellement raté de mathématiques lors d'une évaluation afin d'en modifier la note (effectivement les notes ne sont définitives qu'à la fin de chaque trimestre laissant ainsi la possibilité à chaque élève d'être véritablement actif dans sa remédiation) ...

- travail individuel est imposé pour obliger chaque élève à apprendre à se concentrer et à travailler seul. L'apprentissage du travail en groupe se fera, en étude, en seconde moitié du deuxième trimestre, d'abord dans le cadre particulier défini ci-dessous puis en étude selon les demandes, par deux ou trois pour s'entraider (expliquer, faire réciter).

Sur ces 3 heures, volonté de garder 1 heure toutes les 2 semaines consacrée à la DEO (sur la 3ème heure)

- **Programme et déroulement sur l'année**

1° trimestre

"Apprendre à apprendre", prendre un cours, apprendre un cours ; les langages scientifique (mathématiques et physique) et "littéraire", interactions ; la logique en français et mathématiques, connecteurs logiques et argumentation ; lecture d'énoncé et développement d'une réponse en mathématiques et français ; appliquer un savoir et un savoir-faire dans l'étude d'un document déroutant ; le vocabulaire de la classification en français et SVT.

2° trimestre

la curiosité comme "moteur" de recherche et de réflexion. Une réalisation, un exposé oral court avec ou sans support, un thème commun, les échelles de grandeur, une question, "qu'y a-t-il qui nous étonne et suscite notre curiosité dans...", des sujets proposés (volumes en architecture, l'infiniment grand et petit, globules, virus, tour de Dubaï, carte marine, carte du ciel...) ; des groupes homogènes (pour faciliter la notation en autorisant une adaptation aux difficultés connues des différents groupes, pour qu'aucun élève ne se sente amené à se taire face à des camarades plus à l'aise que lui, et que chacun ait sa part de travail) ; deux entraînements à l'exercice oral pour chaque groupe devant la classe avant un passage devant une classe inconnue et son enseignant, à qui était donné une grille d'évaluation simple, le même jour à la même heure, un jeudi à 14 h 30, pendant 5 à 10 minutes au maximum. L'objectif n'était pas de transmettre un savoir mais de partager un étonnement. Ce travail a constitué un très bon entraînement à l'épreuve de T.P.E. En 1° tant pour définir une problématique que pour effectuer des recherches, gérer un flot d'informations, préparer un oral en comprenant les enjeux et faire un oral de façon à susciter la curiosité des auditeurs. La difficulté du travail était, dès le départ, connue et les élèves l'ont très vite perçue ; elle tient à sa nature : une utilisation très inhabituelle, pour les élèves, d'un savoir et un oral devant un auditoire et un enseignant inconnus.

3° trimestre

- Faire prendre conscience petit à petit qu'à l'approche d'une évaluation en mathématiques, il faut privilégier le travail en amont plutôt qu'en aval (référence à la remédiation des deux premiers trimestres laissant la possibilité de faire évoluer les notes)

- Méthodologie préparatoire à la 1^o: prise de notes autonome, modalités de recherches en autonomie et gestion de l'information l'apprentissage des cours (bilan + remédiation), place de la réflexion dans l'apprentissage et la dissertation.

Déroulement :

1. évaluation diagnostique sur la prise de notes sur un support littéraire (étude du cadre socio-historique du réalisme au XIX^os. en liaison avec la séquence en cours) : une première partie à partir d'une source écrite et une 2^{ème} partie à partir d'une source orale

--> répartition des élèves en 3 groupes de compétences.

2. Trois groupes :

- 1er groupe avec le professeur de mathématiques : prise de notes d'un exercice assez complexe (plusieurs données...) donné oralement avec à la fin une question...

importance des données chiffrées, hiérarchisation des données (certaines données étaient même inutiles pour répondre à la question posée...)

Bilan : 2 ou 3 élèves n'ont pas bien pris toutes les données utiles. Environ 1/3 sont un peu désemparés face à l'abondance des informations mais finissent par y arriver avec de l'aide.

- 2^{ème} groupe avec le professeur de SES : Il s'agissait de présenter un cours d'introduction à l'économie pour des élèves s'appêtant à s'orienter en SES. Le groupe n'a pas connu de difficultés dans la prise de notes. Il a démontré son intérêt par une participation active pendant la durée du cours. Ils ont été par conséquent sensibilisés aux exigences de la matière de SES tant par la nécessité d'acquérir une solide culture économique mais aussi par l'exigence d'autonomie et de maîtrise de l'expression orale.
- 3^{ème} groupe avec le professeur de français : sélectionner des infos en lien direct avec le thème du cours dans un document écrit, long et varié et/pour constituer ensuite des notes de cours.

Bilan : difficulté à classer les infos dans une partie de cours structurée.

Remarque : à l'heure suivante, les groupes ont changé d'activité chaque groupe aura donc effectué deux des trois exercices proposés.

3. Mise en application des méthodes de prise de note lors de séances animées par le professeur de SES sur des thèmes économiques à la demande notamment de certains élèves motivés n'ayant pas pris l'option SES et envisageant finalement une orientation en 1ère ES.

Bilan des trois trimestres 2009-2010 du projet en seconde 3

Classe de seconde générale de 34 élèves, options suivies ISING ou MPI + latin, cinéma-audiovisuel, section européenne allemand.

- **Durée**

Les trois heures consécutives ont d'abord paru longues aux élèves qui s'y sont petit à petit habitués sans peine. La variété des activités a joué son rôle.

- **Résultats**

Entre le premier et le deuxième trimestre, les élèves effacés, timides, ont tous trouvé leur place dans la classe en gagnant en assurance.

Tous, sauf un, se sont sentis soutenus du fait de la présence simultanée de plusieurs enseignants, "balayant" les champs scientifiques comme littéraires et de sciences humaines, auprès d'eux à leur écoute et ayant le temps d'apporter des réponses immédiates à leurs interrogations, quelles qu'elles soient.

Trois élèves n'ont pas su, pu, voulu faire un travail sur l'orientation qui porte des fruits.

Les élèves, hormis quatre, ont appris à utiliser les ressources mises à leur disposition sur le site internet du lycée : cahier de texte en ligne avec, en fichiers joints, les cours tels qu'ils se sont déroulés et des compléments, espace pédagogique, liens.

Un tiers d'entre eux ont utilisé le webclasseur en autonomie. Les autres ont eu besoin de la présence d'un enseignant à leur côté pour le faire.

Six élèves n'ont pas gagné en capacité de travail ni en efficacité. (Parmi eux, tous ne font pas partie des huit élèves ci-dessus mentionnés.). Les autres ont profité pleinement du projet.

L'intérêt des exercices commis au premier trimestre n'a pas d'emblée été perçu par les élèves, ce qui était attendu. Il a fallu deux à trois mois pour que cela le soit de la plupart d'entre eux.

Deux groupes de trois élèves n'ont pas réellement pris au sérieux le travail mené au deuxième trimestre. Tous les autres ont manifesté la volonté de réussir ce qui était pour eux une épreuve difficile. Tous ont manifesté une grande satisfaction en se voyant mener à terme un long et difficile travail de réflexion, recherches et mise en forme de 5 heures + 3 heures d'entraînement. Les élèves en difficulté à l'oral ont tous réussi.

En mathématiques, une bonne moitié de la classe a su profiter de la remédiation individualisée avec, au final, une petite évaluation personnalisée validant ou non les progrès faits et leur donnant ainsi la possibilité de faire progresser leur note.

Beaucoup d'élèves ont trouvé ce système très motivant.

En moyenne, les élèves parviennent à augmenter leur note de 1 à 2 ou 3 points... Certains passent même de 2,5 à 8,5/20 alors que d'autres ne parviennent pas à augmenter leur note...

Sur l'ensemble des deux trimestres, on a constaté que cela avait permis pour chaque évaluation d'augmenter la moyenne de la classe d'environ 1 point.

Ce système a permis de mettre en confiance certains élèves. Ils ont fait le constat que certains savoirs et savoir-faire étaient tout à fait abordables...

Au 3ème trimestre, il devient désormais indispensable de leur faire prendre conscience que ce travail de remédiation doit se faire principalement en amont et non en aval de l'évaluation leur redonnant ainsi de bonne méthode de travail notamment dans l'organisation...

En français, au vu de l'évolution des moyennes, du comportement et de la confiance en soi, le projet a été bénéfique aux élèves qui savaient déjà ou ont appris en cours d'année à travailler.

Au 3ème trimestre

- concernant la prise de note, ils sont encore nombreux à ne pas avoir encore le réflexe de prendre des notes mais lorsqu'on le leur demande, on constate que le travail effectué a, pour certains, porté leur fruit... les notes sont souvent mieux structurées.
- concernant la remédiation en mathématiques "vers une meilleure autonomie" :

Certains ont effectivement pris conscience qu'ils fallait travailler davantage les évaluations en amont. Afin de les y aider, le professeur de mathématiques leur a proposé pendant une heure d'élaborer avec eux une fiche de savoir et de savoir-faire avec au final la mise en forme d'un "Devoir surveillé blanc". Le professeur leur a proposé ensuite de partir sur cette base de travail pour préparer l'évaluation prévue une semaine après.

Ceci a plutôt bien fonctionné sauf pour 5 ou 6 élèves qui, encore une fois, comptaient trop sur la remédiation après le DS en vue de faire progresser leurs notes...

Conclusion générale sur le projet

Difficulté des élèves à considérer ces 3 heures projet comme partie intégrante de leurs cours et programme de seconde du fait d'une approche et d'un fonctionnement en cours différents.

Activités	Points forts	Points faibles
<p><u>Méthodologie : (1°trim)</u></p> <p>- Faire comprendre aux élèves les attentes des enseignants en seconde</p> <p>Apprendre à organiser les notes de cours</p> <p>Accompagner les élèves dans l'apprentissage des cours</p> <p>- Types de mémoire</p> <p>- Remédiation en mathématiques</p>	<p>Aide directe et mise en confiance : cours devient accessible</p> <p>apprentissage de l'autonomie</p> <p>présentation de 3 outils :</p> <p>- utiliser le site "sosfrançais"</p> <p>http://sgbd.ac-poitiers.fr/sosfrançais/</p> <p>- espace pédagogique du site du lycée</p> <p>- utiliser e-learning</p> <p>Connaissance de soi à réinvestir dans le travail personnel</p> <p>Motivation et facilitation des progrès</p> <p>Prise de conscience, par les deux tiers, de la nécessité du travail en amont...</p>	<p>Difficulté à impliquer les élèves non motivés et sans aucune habitude de travail en cette période de l'année parce qu'ils n'ont encore aucune réelle expérience de la seconde</p> <p>Peu d'informations des enseignants hors projet sur les besoins particuliers d'élèves pour aider au travail en étude</p> <p>...tandis que certains comptent en profiter encore au 3°trim</p>

<p><u>Le langage : (1° trim)</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - syntaxe(s) math / français - connecteurs logiques en math / français et arg° en math et frçs (différences) - outils math en physique (proportionnalités, équations avec chiffres et/ou lettres, conversions, Thalès en optique) - voc scientifique (français / math, phys, svt) 	<p>Transdisciplinarité</p> <p>Montrer la cohésion du groupe enseignants et des programmes</p> <p>Réinvestissements de savoir-faire</p> <p>Meilleure compréhension de la part des enseignants et des élèves des difficultés de ces derniers liées au langage rencontrées dans différentes matières depuis la classe de 5°</p>	<p>Seuls les élèves habitués à la réflexion ont compris l'intérêt d'une partie de ce travail sur le lexique.</p>
<p><u>Place de la curiosité du lycéen dans ses apprentissages : (2° trim)</u></p> <p>Place de l'intérêt personnel dans la sélection et hiérarchisation des informations dans un travail de recherche : méthodologie du travail de recherche pour un objectif inhabituel :</p> <p>préparation aux épreuves d'oraux et à leurs enjeux :</p> <ul style="list-style-type: none"> .convaincre, persuader par le langage, la tenue, la gestuelle etc. .transmettre son engouement pour un sujet <p>Intervention orale dans des classes inconnues</p>	<p>Travail et enjeu appréciés par les élèves : investissement proportionnel aux difficultés de l'exercice (peurs suscitées par l'oral, transmettre non pas seulement un savoir mais une envie de savoir, auditoire inconnu...)</p> <p>Présences des 4 enseignants concernés par le projet (français, S.E.S., sciences phys-chimie, S.V.T.)</p> <p>Préparation aux T.P.E. de 1°</p> <p>Connaissance de soi</p>	<p>Difficulté, au début, à convaincre les élèves de l'importance de la curiosité dans leur travail de lycéens : quelle place lui est laissée dans les cours ?</p>

<p>Travail en groupes</p>	<p>Bonne prise de conscience des responsabilités individuelles</p>	<p>Difficultés avec des élèves sans motivation depuis le début de l'année</p>
<p><u>Prise de notes : (3° trim)</u></p> <p>évaluation diagnostique</p> <p>élaboration de 3 groupes de niveaux/compétences</p> <p>Variété :</p> <ul style="list-style-type: none"> . des sujets abordés (français, math, sciences éco) . et des exercices (sélection d'infos sur docs écrits et mise en forme de notes, prise de notes de cours magistraux) 	<p>En lien avec l'étude en français d'un roman réaliste</p> <p>Passage de chaque élève dans deux groupes (donc 2 thèmes et 2 niveaux de difficultés) sur les 3</p> <p>Découverte d'une très bonne capacité de concentration des élèves sur ces exercices</p> <p>Quelques progrès constatés dans la structuration des notes : mise en page et mise en valeur des notes</p>	<p>Grande complexité pour les élèves de la mise en pratique en cours (prise de conscience de l'importance des notes de cours et vitesse, sélection d'infos mal maîtrisées)</p>
<p><u>D.E.O. : (Tte l'année)</u></p> <p>- Les sources : Webclasseur, livres, site de l'onisep, sites internet de lycées, universités etc.</p>	<p>Apprentissage de l'autonomie</p> <p>Diversité des natures de sources (les élèves les plus immatures travaillent bcp +</p>	<p>Le webclasseur a été utile à peu d'élèves parmi ceux en ayant besoin</p> <p>Echec à s'intéresser et trouver</p>

<p>Découverte des sommaires des manuels des matières principales des différentes filières utile</p> <p>- Interventions de l'enseignant de S.E.S. dans le cadre du projet (matière non enseignée dans cette classe), de sciences physiques-chimie, de S.V.T.</p> <p>- Suivi individualisé des élèves et des familles...</p> <p>- Interventions de la Co-Psy</p>	<p>efficacement sur les livres du cdi que sur internet)</p> <p>très utiles et appréciées des élèves</p> <p>+ Diversité des intervenants et des compétences</p> <p>+Découverte d'une matière et de la filière E.S. (6 élèves sur 34 ont finalement fait le choix de celle-ci)</p> <p>...facilité par la présence de deux professeurs principaux</p>	<p>une filière avec 3 élèves en phase de décrochage (classe de 34)</p>
--	--	--